

Seigneur est la voie qui mène au ciel. Le divin Maître a indiqué le chemin, et si nous le suivons nous arriverons sûrement au port du salut. Ensuite, tous les lustres s'allument, répandant un éclat inaccoutumé, les chants recommencent tandis qu'une bénédiction divine répand sur toutes les âmes force, courage et douce sérénité. X.

M. le chanoine Chevallier

L'honorable famille Chevallier était Saumuroise. Le père et le fils, avocats tous les deux, ont habité notre ville pendant la plus grande partie de leur existence ; et, ce qui vaut mieux encore, ils ont toujours vécu chrétiennement, sans jamais dévier de la voie droite de l'Évangile.

Celui que nous avons conduit à sa dernière demeure, le vendredi 10 août, avait vu le jour le 22 mars 1826. Dieu l'avait gratifié de magnifiques dons. Tout jeune encore, aux catéchismes de la paroisse Saint-Pierre, quand l'un ou l'autre de ses condisciples ne pouvait répondre à une question difficile : « Allons, Charles, disait le vicaire, levez-vous. » Charles se levait avec une simplicité candide, disant tout ce qu'il fallait dire. Il y a à peine deux mois, qu'à je ne sais quelle occasion, une ancienne condisciple de Charles, et du même âge que lui — 74 ans — rappelait en ma présence ce souvenir lointain.

Charles devait garder cette supériorité presque toute sa vie. Après la première ou la seconde communion, il entra au petit-séminaire Mongazon, où il obtenait naturellement aux distributions toutes les couronnes. Il en fut de même à Paris, lorsque son père dut l'y envoyer, pour suivre au collège municipal Rollin les classes de rhétorique et de philosophie, le Gouvernement de Juillet ne permettant alors à aucun jeune homme de faire son droit en dehors de l'Université, ni d'y conquérir les diplômes nécessaires à des carrières diverses. En quatre années — de 1845 à 1849 — le jeune et infatigable étudiant parisien, toujours aimable et vertueux, obtint diplômes sur diplômes.

Le 17 juillet 1899, je reçus d'un ancien député de Maine-et-Loire, résidant à Paris, une lettre qui disait : « Il y a cinquante ans, hélas ! j'ai eu pour condisciple à l'école d'Administration et à l'école de Droit un Saumurois, M. Charles Chevallier, qui depuis est entré dans les ordres... Après nous être longtemps perdus de vue, nous sommes retrouvés, en 1892, à une distribution de prix de l'institution Saint-Louis... Pouvez-vous me dire si M. l'abbé Chevallier demeure toujours à Saumur et quelle est son adresse ? Ce renseignement m'est demandé par le président de l'association des anciens élèves de l'école d'Administration. Notre dévoué président s'occupe de dresser la liste des camarades qui vivent encore et il désire connaître le domicile actuel de chacun d'eux. »

Je répondis à mon honorable correspondant que M. Chevallier, pensionnaire à Notre-Dame des Ardilliers, vivait encore, mais dans un état de santé très inquiétant. « Quel malheur ! dit l'ancien député, M. Chevallier était une des plus belles intelligences que j'aie connues ! »